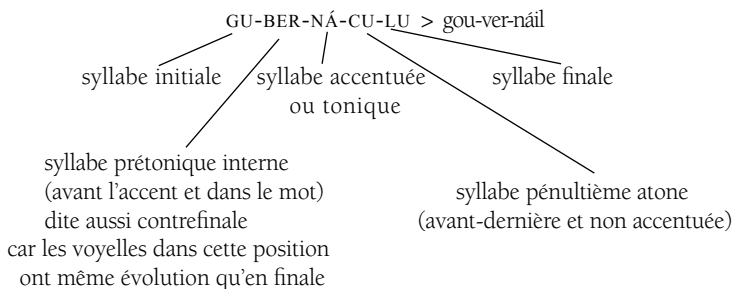


L'accentuation latine

I. Préliminaires

I.1 Dénomination des syllabes

La dénomination des syllabes s'effectue selon leur place dans le mot et par rapport à l'accent :



Par ordre de force décroissant :

- syllabe tonique : la plus forte
- syllabe initiale
- syllabes finale et prétonique interne
- syllabe pénultième atone : la plus faible (la voyelle dans cette position disparaît dans tous les cas)

NB : Il faut repérer les syllabes dans cet ordre en commençant toujours par la syllabe tonique. On peut s'aider du résultat en français, où l'accent est toujours sur la dernière syllabe (voir section 2).

I.2 Les syllabes

- *Syllabe fermée vs syllabe ouverte*
- Syllabe fermée : syllabe qui se termine par une consonne ; la voyelle est dite entravée.

3 L'accentuation latine

- Syllabe ouverte : syllabe qui se termine par la voyelle ; la voyelle est dite libre.

NB : Le groupe consonne + **r** ne fait pas entrave : PA-TREM.

- *Syllabe longue vs syllabe brève*

- Est longue :

– toute syllabe fermée (quelle que soit la quantité de la voyelle), ainsi :

AR-GEN-TUM ;

– toute syllabe ouverte qui contient une diphtongue ou une voyelle longue, ainsi : PA-RAU-LO et CAN-TĀ-RE.

- Est brève toute syllabe ouverte qui contient une voyelle brève, ainsi :

FA-CĔ-RE.

NB : sur les étymons on ne marque jamais la quantité des syllabes, on marque la quantité (étymologique) des voyelles (on verra plus loin comment trouver ces quantités, soit d'après la place de l'accent, soit d'après leur résultat en AF).

2. Place de l'accent

En français, l'accent tonique est toujours sur la dernière syllabe prononcée (c'est-à-dire **-e** muet final exclu) par exemple : *apport* vs *porte*.

En latin, l'accent dépend d'abord du nombre de syllabes et tend à « remonter » à partir de la fin du mot.

2.1 Règles

- *Le mot n'a qu'une syllabe*

Si le mot n'a qu'une syllabe, l'accent porte sur cette syllabe (plus exactement sur la voyelle qui en est le centre) :

CÓR > AF *cuer*, FM *cæur*

RÉM > *rien*

Ces mots sont des oxytons = accent sur la syllabe finale (l'ultime).

- *Le mot a deux syllabes*

Si le mot a deux syllabes, l'accent remonte sur l'avant-dernière syllabe :

PÁTER > père

MÚRU > mur

FLÓRE > fleur

FÁCTU > fait

Ces mots sont des paroxytons = accentués sur l'avant-dernière syllabe (la pénultième).

- *Le mot a trois syllabes ou plus*

La place de l'accent dépend dans ce cas de la quantité de l'avant-dernière syllabe (la pénultième).

- L'accent porte sur l'avant-dernière syllabe si celle-ci est longue :

ARGÉNTU > *argent*; CANTÁRE > *chanter*

• Sinon l'accent remonte sur l'anté-pénultième (la troisième en partant de la fin) :

FÁCĒRE > *faire*

Le mot est un proparoxyton = accentué sur l'anté-pénultième.

Conclusion : placer l'accent ne présente de difficulté que dans le cas d'un mot de trois syllabes (ou plus) dont l'avant-dernière syllabe (la pénultième) est une syllabe ouverte, car il faut alors découvrir la quantité de la voyelle de cette syllabe.

2.2 Méthode et exemples

• Méthode

Dans tous les cas, il faut découper le mot en syllabes. Attention aux diphtongues : les deux éléments vocaliques appartiennent à la même syllabe.

CÁE-LU > *ciel*

PÓE-NA > *peine*

ÁU-RU > *or*

CÁU-SA > *chose*

Pour les mots de trois syllabes (ou plus) numéroter les syllabes en partant de la fin du mot : 3 - 2 - 1 ; l'accent ne peut porter que sur les syllabes 2 ou 3 : sur 2 si elle est longue, sinon sur 3.

Lorsque la syllabe 2 est ouverte :

• ou nous connaissons la quantité longue de sa voyelle par la morphologie latine, par exemple les infinitifs en *-āre*, *-īre*, les participes passés en *-ātus*, et les substantifs en *-tātem*, et donc accent sur la syllabe 2.

CAN-TÁ-RE > *chanter*; VE-NÍ-RE > *venir*

3 2 1 3 2 1

CAN-T Á-TU > *chanté*; BO-NI-T Á-TE > *bonté*

3 2 1 3 2 1

• ou nous connaissons la quantité brève de la voyelle par la phonétique latine : une voyelle en hiatus devant une autre voyelle est brève, donc l'accent remonte sur 3.

GÁU-DÍ-A > *joie*; LÁN-CĒ-A > *lance*

3 2 1 3 2 1

• Sinon, dans tous les cas nous pouvons raisonner à partir du résultat français : il faut considérer la place de l'accent dans le mot résultant en ancien français (rappel : toujours sur la dernière syllabe, *ç* muet exclu) et repérer la syllabe correspondante dans l'étymon, sachant que du latin (vulgaire) à l'ancien français l'accent reste sur la même syllabe (et que la syllabe initiale se maintient).

- *Exemples*

CAN-TA-RE > *chanter*; l'accent peut être sur 2 ou 3;

- 3 2 1 question : -ter en français correspond-il à -*ta-* ou à *can-*?
Réponse : *can-* syllabe initiale > *chan-*; donc l'accent porte sur -*ta-*;
nous en déduisons que **a** est long : CAN-TĀ-RE

DE-BE-RE > *devoir*

- 3 2 1 -*voi-* français correspond à -*be-* latin (*de-* initial > *de-* français), donc
l'accent porte sur 2 et **e** est long : DE-BĒ-RE

VI-VE-RE [*wiwere*] > *vivre*

- 3 2 1 *vi-* français syllabe initiale et tonique correspond à [*wi-*] latin, donc
l'accent porte sur 3 et **e** pénultième est bref (et **i** initial long puisque
resté **i** en français) : WĪ-WĔ-RE

NB 1 : dans le cas des proparoxytons (accent sur 3), l'accent permet de dire non la quantité de la voyelle accentuée, mais celle de la voyelle pénultième.

NB 2 : attention à bien considérer le résultat en ancien français notamment pour les mots qui présentaient un hiatus qui a été résolu au XIV^e s.

MA-TU-RU > AF *meūr* (FM *mūr*) :

- 3 2 1 -*u-* français correspond à -*tu-* latin, donc accent sur 2 et **ū** long (et on
sait que **ū** > **ü**) : MA-TŪ-RU

RE-GI-NA > AF *re-ī-ne* (FM *reine* [**reŋ**]) :

- 3 2 1 AF **i** accentué correspond à -*gi-* donc accent sur 2 et **i** long (et on sait
que **ī** > **i**) : RE-GĪ-NA